

De la recherche à la gestion, les ambiguïtés de la recherche sur projet

From research to management, the ambiguous frame of project funding

Emprin Clémence

Laboratoire Culture, Communication et Société, Centre Norbert Elias, Ens Lyon.
Clemenvol@gmail.com

RÉSUMÉ

Quelles contraintes et opportunités partenariales offre le projet de recherche ? La recherche sur projet tend à reconfigurer les rapports des chercheurs aux « destinataires » de leurs recherches. Suivre les pratiques de communication autour d'un projet de recherche dont les résultats s'adressent à des gestionnaires de l'eau (agences et ONEMA), le projet Inbioprocess, permet de décrire la manière dont ces relations entrent en tension entre les exigences d'excellence scientifique et de pertinence sociale. Inbioprocess regroupe 6 équipes dispersées géographiquement dont les relations aux gestionnaires sont inscrites dans des configurations locales. Ces dernières ne font pas l'objet de partage d'expérience au sein du projet qui est fondée sur une mutualisation des dispositifs expérimentaux. Bien que les limites du transfert de connaissance soient reconnues par les chercheurs, l'implication des gestionnaires s'avère difficile et c'est le coordinateur qui prendra en charge le dialogue avec ces derniers. De même, la production de recommandations de mesures managériales s'avère polémique et les chercheurs produisent des fiches d'information scientifique. Entre local/global, implication/transfert, information/recommandation, les chercheurs et leurs partenaires sont amenés à s'ajuster aux ambiguïtés de la recherche sur projet.

ABSTRACT

What are the opportunities and restrictions that a research project may give rise to? Project funding organisation sets new relationships between researchers and end-users. Following communication practices from a research project designed for water management, I describe the tension between scientific excellence and social relevance at works in the relationship to water managers. Inbioprocess gathers 6 teams spread all over the country. Each team maintains a specific relationship with local managers of the project. In the project, knowledge production is based on the mutualisation of experimental protocol rather than collaborative experience sharing. Even if researchers feel limited by knowledge transfer, they have difficulties to get managers involve. Thus, the dialogue relies on the coordinator's work. Moreover, the willingness to produce management proposal is controversial and researchers end up delivering scientific information forms. Between local/global, involvement/transfer, information/proposal, researchers and their partners have to make their practices fit into the ambiguous frame of project.

MOTS CLES

Dispositif de médiation, excellence scientifique, pertinence sociale, pratique de communication, projet de recherche.

1 LE PROJET DE RECHERCHE COMME UN DISPOSITIF DE MEDIATION

1.1 Le financement par projet : transformation de la recherche et de la communication ?

Le financement de la recherche sur projet reconfigure les pratiques de communication des chercheurs qui sont amenés à démultiplier leur participation à différents dispositifs de financement pour sécuriser leurs activités (Barrier, 2011). Espace de collaboration entre équipes et avec des tutelles administratives et institutionnelles, le projet de recherche¹ prend de plus en plus en charge le rapport à des partenaires ou usagers du monde socio-économique. Ainsi, il peut être décrit comme un dispositif de médiation dans la mesure où il met en lien des acteurs (chercheurs, administrateurs, gestionnaires), des outils (planning, instrumentation scientifique etc.), et des règles dont il nous revient de comprendre le fonctionnement. Comment le projet contraint-il les relations des chercheurs aux gestionnaires ? Qu'apprend-on de ces relations lorsqu'elles sont mises à l'épreuve du projet ? Peuvent-elles donner lieu à de nouveaux collectifs de travail ou redéfinir les identités professionnelles (Mauz et Granjou, 2011) ?

L'ouverture des recherches à une multiplicité d'acteurs est prégnante dans le cas des problématiques environnementales et notamment sur la question de la biodiversité. Dès les années 70, l'ambition de produire des connaissances pour la gestion de la nature est présente dans le « International Biological Program » où une conception cybernétique de la nature rassemble scientifiques et décideurs politiques (Kwa, 1987). Depuis 2005, les axes de recherche des projets lancés par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et coordonnés par l'Institut Français de la Biodiversité (IFB), témoignent d'une volonté de comprendre pour agir². Le projet étudié, Inbioprocess, produit sur quatre ans par l'ANR et l'IFB, répond à cette injonction de « science finalisée », il propose de produire des connaissances pour la gestion des eaux souterraines.

1.2 Suivre Inbioprocess, une entrée par les situations de communication

Inbioprocess vise à analyser le rôle de la biodiversité dans le fonctionnement de l'interface entre eaux de surface et eaux souterraines dans les sédiments. Ce projet regroupe six équipes et la quasi-totalité des chercheurs français travaillant sur les processus écologiques (décomposition, migration, détoxification) dans les sédiments de rivière ; il est marqué par son ambition expérimentale (en laboratoire et *in situ*) et modélisatrice. Lors de la réponse à l'appel à proposition de recherche, les porteurs de projet se positionnent par rapport à une « demande sociale », qu'ils définissent comme l'exigence de qualité des eaux souterraines, appelant une production de connaissance sur le rôle de la biodiversité à l'interface eaux de surface/ eaux souterraines. Ils proposent alors de contribuer à la prise de conscience du public et des gestionnaires ainsi qu'à la mise en application des politiques nationales et internationales. Les destinataires du programme, agence de l'eau et ONEMA³, sont identifiés et le transfert des résultats programmé.

Cette recherche s'appuie sur une série de quatorze entretiens avec des participants de différents statuts, la participation à trois réunions du projet, à la restitution mi-parcours et au congrès final du projet. Un ensemble de documents (rapports, comptes-rendus, livrables etc.) ont été récupérés auprès des participants ou sur le site Internet, et analysés.

2 ENTRE EXCELLENCE ET PERTINENCE, LA PLACE DE « END-USERS »

2.1 Ancrage local et structuration nationale

Les six équipes du projet sont situées à Lyon, Toulouse, Marseille et Rennes ; elles n'ont pas les mêmes sites expérimentaux, ni les mêmes interlocuteurs locaux. Si certaines ont des accords-cadres avec des agences de l'eau au niveau de l'établissement, d'autres rencontrent des usagers potentiels de la recherche par des structures intermédiaires. Les chercheurs lyonnais sont par exemple très impliqués dans la zone atelier bassin du Rhône qui constitue un intermédiaire local structurant les rapports aux gestionnaires de l'agence de l'eau. Du côté Toulousain, l'agence de valorisation du Midi-Pyrénées est à l'origine d'une démarche de brevetage d'un procédé issu d'Inbioprocess. Ainsi, les

¹ Il est ici uniquement question de recherche publique.

² « Caractériser », « comprendre », « évaluer » et « développer » sont les verbes organisant les quatre axes de recherche des appels à projet de 2005 et 2006.

³ Office national des eaux et des milieux aquatiques.

modalités d'échange avec ces partenaires sont propres aux équipes et le projet est un lieu d'interconnaissance duquel les histoires collaboratives des équipes restent en marge. Les collaborations au sein des actions s'organisent autour de dispositifs expérimentaux ou autour de processus écologiques qui sont tournés vers une montée en puissance des capacités expérimentales. L'appel à projet national et l'organisation en consortium qui en découle vise une structuration de la communauté scientifique qui rentre en tension avec le temps et l'énergie alloués aux collaborations locales.

2.2 Tension entre implication et transfert

Dans le cas d'Inbioprocess, les gestionnaires n'ont pas le statut de partenaires mais de destinataires ou « end-user » ; à ce titre, le « transfert des résultats » est programmé à la fin des quatre ans. Cependant, la volonté d'inviter des membres de l'Agence de l'eau ou de l'ONEMA à une réunion est présente dès le départ du projet et sera réaffirmée de nombreuses fois avant d'être abandonnée. Si l'ouverture du projet aux acteurs du monde socio-économique est encouragée par les financeurs, les chercheurs tentent de prendre cette injonction au sérieux en impliquant les gestionnaires en amont. Ceci implique une remise en cause de l'idée de transfert : « C'est illusoire de croire que tu fais de la recherche et après tu vas transférer. Parce que souvent ce n'est pas en adéquation. ». Cependant, la question n'est pas définie en fonction des problèmes du terrain et les gestionnaires qui financent la « recherche finalisée » en fonction de leurs attentes, ne se déplacent pas. L'ajustement se fait par un abandon de la réunion collective au bénéfice de rencontres individuelles avec les agences de l'eau, prises en charge par le coordinateur, et d'une conférence au séminaire interne de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques. Enfin, un représentant de l'ONEMA, ayant soutenu une thèse dans cette communauté, et un représentant de l'Agence de l'eau seront présents au congrès final du projet. Du fait de la multiplicité des projets regroupant gestionnaires et chercheurs, les acteurs évaluent leurs engagements dans ces dispositifs par rapport à une typologie fixée sur les critères d'évaluation. Ainsi, « si on s'engage dans une ANR, on doit produire de la connaissance et de la publication, en gros c'est ça. ». C'est alors le coordinateur qui mènera le dialogue avec les gestionnaires alors que les chercheurs temporaires se concentrent sur la production scientifique.

2.3 Entre information et recommandation

Enfin c'est le caractère finalisé de la recherche qui est également questionné. Le coordinateur rend compte du dialogue avec des gestionnaires des agences en valorisant la démarche d'information tout en l'articulant avec l'idée de recommandation telle qu'elle est inscrite dans les rendus du projet : « ce qu'ils ne veulent pas c'est qu'on leur dise maintenant il faut faire ci, (...) Ils étaient très contents d'avoir une info fraîche sur de la recherche en cours. Donc ces recommandations, il y aura sûrement la partie finale du livrable sur les méthodes de terrain, certainement la partie finale du livrable sur comment on étudie la migration verticale. Voilà on pourrait certainement aller plus loin en termes de recommandation aussi. ». Ce sont alors des formats synthétiques dont la structuration rappelle le format de l'article scientifique qui tiendront lieu de recommandation et seront distribués aux gestionnaires.

Les injonctions contradictoires que véhicule la recherche sur projet obligent les chercheurs à être présents aussi bien sur le plan international que local, à développer des sujets innovants et de nouvelles connaissances tout en étant en lien avec une « demande sociale » par le biais de recommandations. L'ajustement effectué repose sur une division du travail claire et l'acquisition de compétence communicationnelle afin de concilier ce qui paraît parfois difficilement conciliable.

BIBLIOGRAPHIE

- Barrier J., 2011. « La science en projets : financements sur projet, autonomie professionnelle et transformation du travail des chercheurs académiques », *Sociologie du travail* 53, pp. 515-536.
- Kwa C., 1987, "Representations of nature mediating between ecology and science policy: the case of international biological programme", *Social Studies of Science* 17 (3), pp. 413-442.
- Mauz I. et C. Granjou, 2011. « Rendre visibles les « travailleurs invisibles » ? Vers de nouveaux collectifs de travail en écologie. », *Terrains & Travaux* 18, pp. 121-139